

## ET VOGUE JEANNE D'ARC !

Habituellement, à cette époque Orléans se mobilise pour célébrer Jeanne d'Arc. Alors je vous propose une rétrospective sur les navires qui ont porté sur les mers du globe le nom de l'une des gloires les plus pures de l'Histoire de France.

Nous naviguerons en trois étapes.

**I Les navires de combat**

**II Les navires hôpitaux**

**III Le groupe Jeanne d'Arc sur les mers**



Alors parés pour monter à bord ?

## I Les navires de combat

Avant la Restauration, le nom de JEANNE D'ARC n'avait été inscrit sur aucun navire de combat de la marine française.

« La Jeanne » dont l'équipage a été plusieurs fois reçu à Orléans le huit mai était l'héritière d'une longue lignée de navires de la Marine Nationale.

**Le premier navire** qui eut l'honneur de porter le nom de Jeanne d' Arc était une **frégate de 52 canons** mise sur cale à Brest en 1819 et lancée le 25 août 1820. Sa quille et sa poupe s'enjolivaient d'ornements de sculptures dessinés par Yves Collet.

Armée en 1821 elle fit campagne au Levant puis devint bâtiment amiral de la division navale des Antilles.

Elle participa en 1830 à l'expédition d'Alger. C'est à son bord qu'après la prise de la ville et la signature de la convention franco-algérienne du 5 juillet 1830, le Dey Hussein et sa suite furent conduits à Naples. Le 10 juillet 1830, le dey quitte Alger avec son harem, sa famille et une suite comprenant 118 personnes dont 58 femmes.

Rayée des listes de la flotte le 26 octobre 1833, elle est alors réutilisée comme bâtiment de servitude, avant d'être définitivement condamnée en 1834.



*Cette aquarelle représente l'Artémise, une frégate de 52 canons, comparable à la Jeanne d'Arc, construite en 1830.*

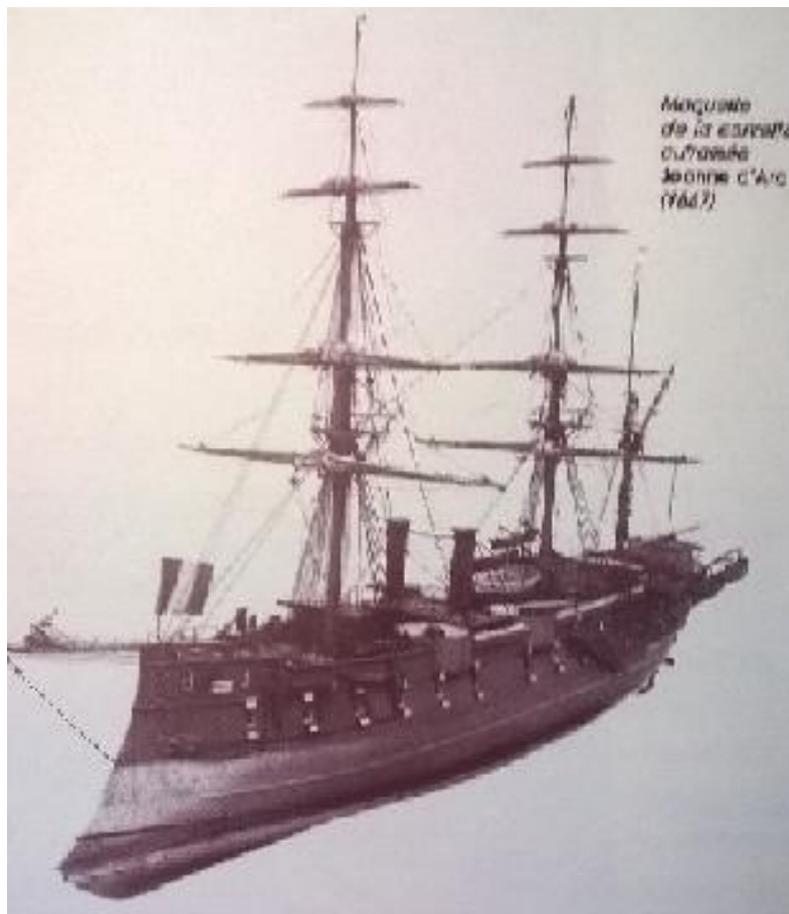
### Deuxième Jeanne d'Arc: Une frégate de 42 canons.

Une frégate de 42 canons, dont la construction dura dix ans, lancée en 1847, succéda à la première Jeanne d'Arc. En 1852, durant la campagne de Chine, elle participa au bombardement de Shanghai aux côtés du Colbert, puis aux expéditions de Crimée et de la Baltique de 1854 et 1855, ainsi qu'à celle de Casamance en 1859. Rayée le 22 novembre 1864, elle sert ensuite de Lazaret à Lorient. On la renomma La Prudente en 1865, nom sous lequel elle acheva son existence en 1898.

### Troisième Jeanne d'Arc: Une corvette cuirassée.

De type *Alma*, mise sur cale à Cherbourg en mai 1865, et mise à flot le 28 septembre 1867. Armée pour essais, l'année suivante, elle est mise en réserve à Brest. Elle fait partie successivement de l'escadre du Nord, puis de la Division du Levant. En juillet 1881, elle participe au bombardement de Sfax et de Gabès.

Déplaçant 3700 tonnes, elle portait six canons de 19 cm, dont deux en tourelle et quatre dans la batterie. Elle était munie d'un redoutable éperon en bronze qui en 1875, causa la perte du croiseur *Forfait* abordé par la Jeanne-d'Arc au cours d'une évolution d'escadre. Elle fut déclassée en 1885.



### Quatrième Jeanne d'arc : Un croiseur cuirassé

En octobre 1896, soit 11 ans plus tard, le plus grand et le plus puissant de nos croiseurs cuirassés, lancé le 8 juin 1899 il fut achevé en 1901.

Ce bâtiment était long de 145 mètres, déplaçait 11 300 tonnes, portait deux canon de 194 et quatorze canons de 138. Équipé de 48 chaudières et de trois machines développant 28 500 chevaux il devait filer 23 nœuds. Mais en dépit d'un appareil moteur et évaporatoire énorme et malgré une consommation de charbon élevée il n'atteignit jamais la vitesse prévue. Avec ses six cheminées sa silhouette était caractéristique.

En 1903 la Jeanne d'Arc porta la marque du président LOUBET pour le voyage de celui-ci en Algérie.

En 1912 la Jeanne d'arc remplaça le Duguay-Trouin comme navire école d'application. Elle avait accompli deux campagnes de formation lorsque la guerre de 14-18 éclata.

Pendant la Première Guerre mondiale, mobilisé dès 1914 la Jeanne d'Arc a croisé en Atlantique, puis en Méditerranée à Port Saïd, pour effectuer les patrouilles du Déroit des Dardanelles, la défense des côtes de Syrie et du canal de Suez.

En 1918, elle sert d'escorte aux troupes américaines venant en France.

En 1919, elle a réintégré sa fonction de navire-école, en étant mise en réserve à Brest. Après neuf campagnes, elle est désarmée en 1928, et prend le nom de Jeanne d'Arc II. Elle fut démantelée en 1933.

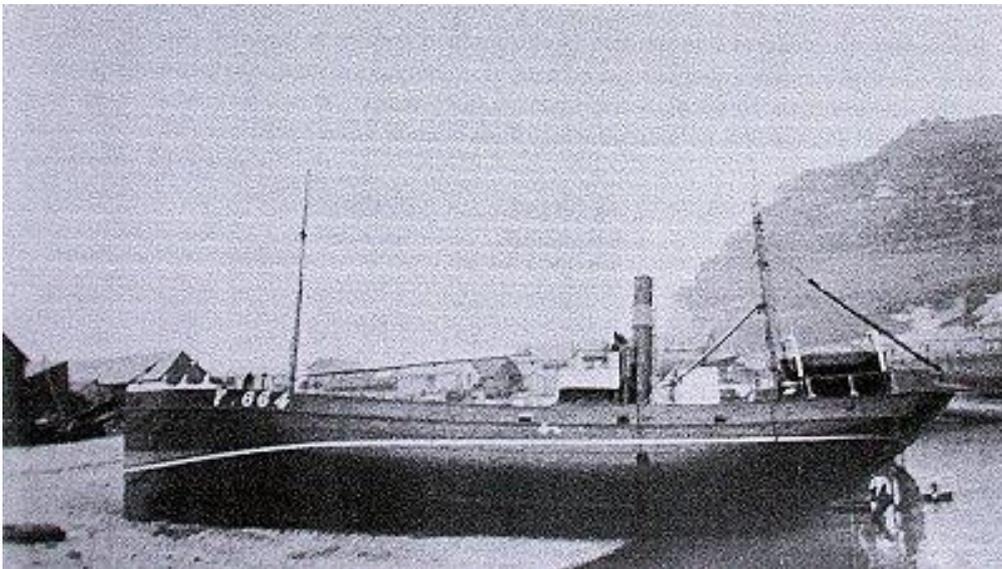
Du 24 octobre 1896, date à laquelle fut posée la quille, au 15 février 1933, son retrait du service, la longévité de ce bâtiment reste exceptionnelle.



**La première guerre mondiale verra apparaître plusieurs bâtiments du nom de Jeanne d'Arc**, pour la plupart des bateaux de pêche réquisitionnés. Certains seront numérotés pour éviter toute confusion.

Une mahonne à moteur (chaland portuaire turc), réquisitionné à Tunis du 6 octobre 1917 à janvier 1919.

Un patrouilleur auxiliaire Jeanne d'Arc II (1915 - 1919), chalutier Jeanne d'Arc construit en 1904 au chantier Germe & Cie de Boulogne-sur-Mer. Réquisitionné à Boulogne, il est rebaptisé Jeanne d'Arc II. Déréquisitionné le 13 janvier 1919, il retourne à la vie civile jusqu'en 1937, date à laquelle il est démoli à Bremerhaven (Allemagne).



*Le chalutier Jeanne d'Arc de Boulogne-sur-Mer, qui deviendra le patrouilleur auxiliaire Jeanne d'Arc II*

Un arraisonneur Jeanne d'Arc III, remorqueur réquisitionné à Oran du 2 août 1914 au 3 janvier 1919..

Un remorqueur Jeanne d'Arc IV, ex-remorqueur turc Seyhoum, capturé le 1er avril 1916, puis incorporé dans la Marine française sous le nom de Jeanne d'Arc IV. Il est rayé des listes en 1920.

Un dragueur auxiliaire Jeanne d'Arc V, vapeur réquisitionné à Alger le 25 février 1916. Il est en service à Marseille, jusqu'à sa dé-réquisition le 13 mars 1919.

Un patrouilleur auxiliaire Jeanne d'Arc VI, vedette réquisitionnée à Saint-Valéry le 28 mai 1917, et qui sert au Havre jusqu'au 3 avril 1919.

Un bateau piège Jeanne d'Arc VII, dundee réquisitionné à Concarneau le 23 juin 1917, il sert comme garde-pêche, avant d'être armé en cargo piège, maquillé en bateau de pêche pour la chasse aux sous-marins.

### Cinquième Jeanne d'Arc : Un croiseur-école (1931-1964)

Ce fut le premier bâtiment spécialement construit pour servir d'École d'application. Lancé en 1920 aux Chantiers de Penhoët à Saint-Nazaire, il entra en service en 1931. Le croiseur Jeanne d'Arc déplaçait 9 200 tonnes et filait 25 nœuds. Il était armé de 4 tourelles doubles de 155 mm, 4 pièces de 75 mm, 6 de 40 mm et 20 de 20 mm. Il pouvait recevoir 156 officiers-élèves, en douze postes, en plus des 28 officiers et 620 hommes d'équipage. C'était un bâtiment très réussi pour sa mission. Jusqu'à la guerre de 39-45 il effectua huit campagnes.

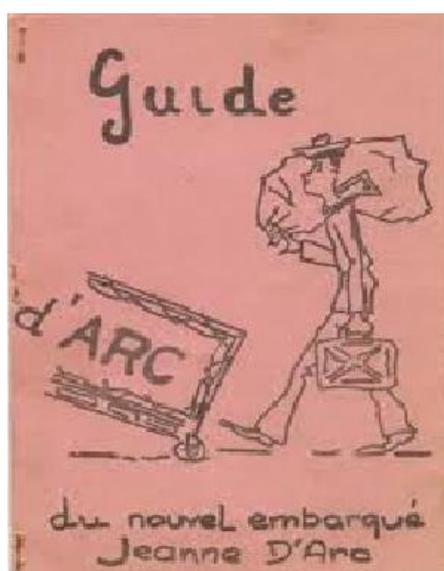
Au début de la guerre 1939-1940, le bâtiment fut affecté à la Division navale d'Atlantique Ouest et participa au blocus des bâtiments de commerce allemands réfugiés dans les ports neutres. En juin 1940, il se trouvait aux Antilles où il resta jusqu'en juillet 1943. En septembre de la même année, il prit part aux opérations de Corse, puis au débarquement de Provence, le 15 août 1944. Le Jeanne d'Arc fut cité à l'ordre de l'Armée pour les services rendus pendant les hostilités. Elle assura ensuite son rôle de croiseur-école jusqu'en 1964, accomplissant 27 campagnes autour du monde.



*Croiseur école Jeanne d'Arc (1931-1964)*

### Sixième Jeanne d'Arc: Un porte-hélicoptères (1964 - 2011).

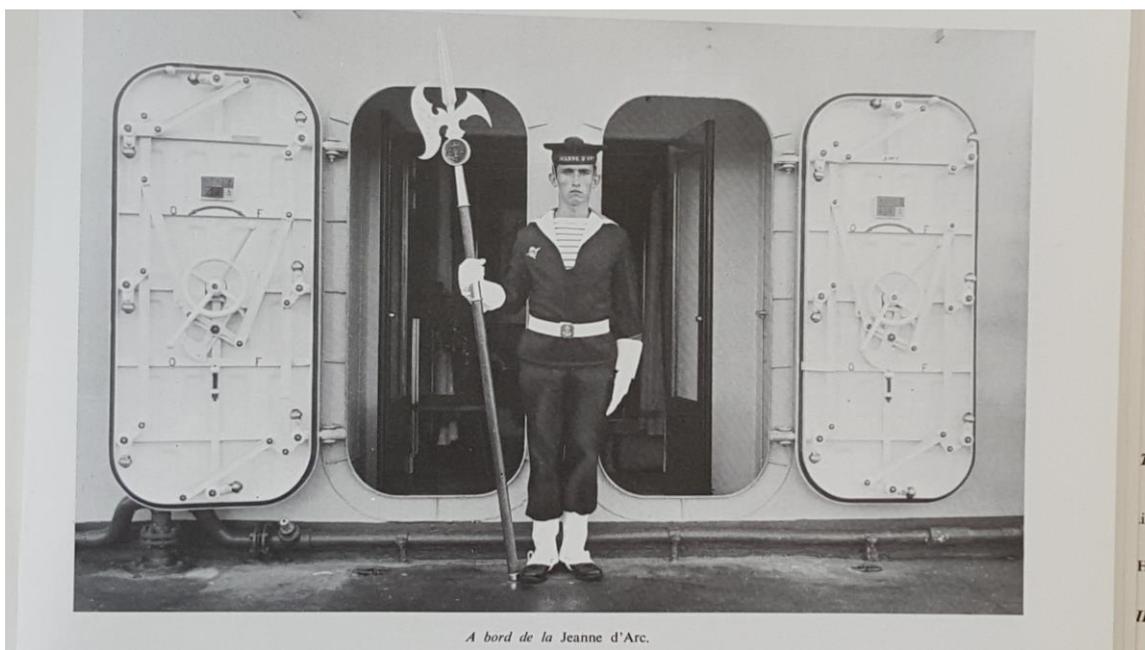
Construit au chantier de la DCAN à Brest de 1960 à 1964. Baptisé dans un premier temps La Résolue, il est renommé Jeanne d'Arc en juillet 1964. Comme ses illustres ancêtres, ce bâtiment a servi d'école application des officiers de Marine, et effectué plus de quarante campagnes à travers le monde.



*Tape de bouche d'un canon de 100 mm du PH Jeanne d'Arc*

## QUARANTE CINQ CAMPAGNES :

En quarante-cinq ans, ce porte-hélicoptères de 182 mètres de long, ce fleuron de la «Royale», a parcouru 3,2 millions de kilomètres. «C'est plusieurs fois la distance de la Terre à la Lune», rappelle un marin. Dans sa longue vie, cet énorme navire construit à Brest de 1959 à 1961, a formé 6 400 aspirants.

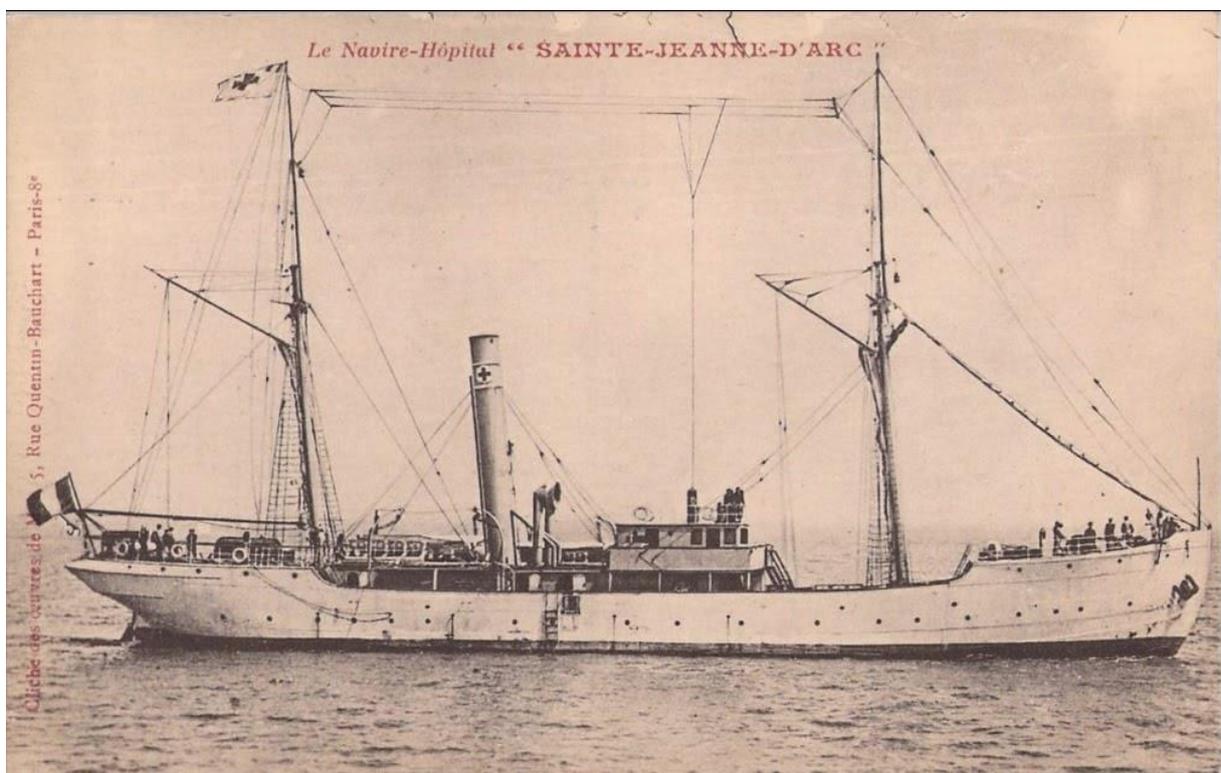


*Au poste de garde, en attente de l'Amiral*

## II Les navires hôpitaux

Depuis sa fondation en 1894, la Société des Œuvres de Mer (S.O.M.) s'était donné pour mission de porter secours aux marins qui se livraient à la grande pêche.

Pour atteindre ce but, elle armait des navires-hôpitaux qui croisaient aux époques convenables sur les lieux de pêches, bancs de Terre-Neuve et d'Islande. Un médecin et un aumônier étaient embarqués sur chacun d'eux. Sept navires furent ainsi envoyés en missions d'assistance.



La S.O.M. vivait des dons qu'elle recevait. Une insigne libéralité permit de mettre en chantier, en 1913, un navire de fort tonnage et comportant des installations hospitalières très spacieuses, la Sainte Jeanne d'Arc.

L'ordre de mobilisation mit fin prématurément à la campagne de 1914. Elle fut réquisitionnée.

La Sainte-Jeanne d'Arc devait trouver son affectation comme bâtiment amiral des patrouilles de défense du secteur Atlantique contre les sous-marins. La guerre terminée, la Société des Œuvres de Mer portait tout son effort sur la remise en état de la Sainte-Jeanne d'Arc, qui prenait ainsi armement pour la campagne de 1921.

Mais l'évolution de la pêche devenant de plus en plus rapide, il fallut se rendre à l'évidence. La mise en campagne d'un navire-hôpital de l'importance de la Sainte-Jeanne d'Arc ne se justifiait plus. L'année 1933 la vit pour la dernière fois sur les bancs.

### **III Le groupe Jeanne d'Arc sur les mers**

Outil diplomatique véhiculant aussi, de par son nom, le patriotisme français, la Jeanne, tout en formant les jeunes officiers, s'est toujours rendue utile là où elle le pouvait en participant aux opérations, faisant grande impression avec ses hélicoptères, ses missiles Exocet et ses canons. Elle a ainsi été sollicitée, ces dernières années, pour soutenir les victimes du tsunami en 2004-2005 et aider à la libération des otages du Ponant en 2008 dans le golfe d'Aden, au large de la Somalie.

Et pourtant, la Jeanne d'Arc n'a pas été remplacée. Faute de moyens financiers, pour la première fois depuis 1912, la Marine a dû renoncer à avoir un bateau dédié à la formation. Le concept «naviguer loin, longtemps et en équipage» demeurera. De même que le groupe-école continuera à s'appeler la Jeanne d'Arc, pour la force symbolique et historique du nom. Mais ce sont différents bâtiments qui se relayeront chaque année pendant six mois, en fonction de leur disponibilité, pour former les jeunes officiers sortant de l'École navale. Ce qui permettra au passage aux élèves officiers d'être instruits sur des navires ultramodernes, équipés des dernières technologies et dans un contexte opérationnel. Ainsi, depuis le retrait du service actif de la Jeanne, les missions qui étaient les siennes sont assurées par les trois Porte Hélicoptères Amphibies (PHA) autrefois appelés bâtiments de projection et de commandement (BPC) de la Marine, le «Mistral», le «Tonnerre» et le «Dixmude».

#### **La Mission Jeanne d'Arc 2020 a largué les amarres et mis le cap vers la région Indopacifique.**

En effet, le PHA « Mistral » et la Frégate de type La Fayette « Guépratte » qui, désignés pour cette mission, ont appareillé de la base navale de Toulon le 26 février, se déploieront en Méditerranée, puis en mer Rouge, avant de mettre le cap vers les océans Indien et Pacifique, puis les mers du Timor et de Chine. La voyage du retour passera ensuite par le golfe du Bengale.

La Mission Jeanne d'Arc 2020 concerne 84 enseignes de vaisseau de l'École navale, 40 officiers sous contrat long [OM/SC], 7 commissaires-élèves des armées d'ancrage Marine et 9 jeunes officiers étrangers, originaires d'Australie, du Brésil, de Belgique, d'Égypte, d'Éthiopie, du Maroc et d'Indonésie. Ils doivent être rejoints par 9 administrateurs des affaires maritimes, 6 médecins des armées appelés à servir dans les rangs de la Marine nationale, 12 sous-lieutenants de l'École de Saint-Cyr Coëtquidan, 10 stagiaires-ingénieurs de la Direction générale de l'armement [DGA] et 15 stagiaires de l'EDHEC, au titre de l'«Advanced Management Program».

« Les élèves seront encadrés par un détachement de l'École d'application des officiers de Marine [EAOM], composé de 39 officiers et officiers marinières et de 8 conférenciers universitaires », précise la Marine nationale.

Le PHA Mistral accueillera un détachement de l'armée de Terre à son bord. Des exercices interarmées sont prévus.

Changement de cap, car depuis la mise en place de l'Opération Résilience face à la pandémie de coronavirus ou covid-19, le groupe-école Jeanne d'Arc a désormais changé de mission pour assister les opérations dans le sud de l'Océan Indien. Le Mistral a déjà débarqué à Mayotte 67 militaires de la 9e brigade d'infanterie de marine et leurs 30 véhicules, assuré une patrouille dans le canal du Mozambique, avant de rallier l'île de La Réunion.

Il n'y a aucun cas de covid-19 à bord du Guépratte et du Mistral. Le capitaine de vaisseau Vincent Sébastien a donné des ordres très scrupuleux pour conserver l'intégrité sanitaire des deux navires.



*Porte hélicoptères amphibie (PHA) Mistral*



*Frégate FLF Guépratte*

Les frégates de type La Fayette (FLF) ont été conçues principalement pour faire respecter les intérêts maritimes de l'État français dans les espaces d'outre-mer, mais elles peuvent aussi assurer d'autres missions telles que l'intégration à une force d'intervention, la protection du trafic

maritime, l'accompagnement d'un groupe aéronaval, réaliser des missions spéciales ou humanitaires. Remarquer le caractère furtif de la coque.

Ainsi la Jeanne n'est pas morte, elle continue de voguer sur les océans et les mers du globe.

La bergère de Domrémy l'aurait-elle imaginé ?

